

Peuple conquis.

Je cultivais ma terre,
Celle que mon ancêtre a découverte.
Grâce à lui, j'avais le pouvoir,
De créer et d'élever sans décevoir.

Les tuniques rouges sont arrivées,
Vent de frayeur, amour qu'on désarme.
Du fond de mon âme, j'ai résisté,
A ceux qui brisaient ce qui charme.

Avec mon cœur, j'ai combattu,
Jusqu'à ma dernière larme.
Ils étaient trop forts et mon courage fut vaincu,
J'ai vu les flammes emporter mon vécu.

Dis-moi pourquoi ? Qu'avec la force,
De mes bras et de ma sueur,
Je n'aurais pas pu les repousser dans la lueur,
Que l'être fait brûler pour expier.

Le silence se fut doucement,
Ce n'était plus que sanglots et pleurs d'enfants,
En remplacement du chant de l'alouette,
Qui berçait nos jours de labeurs.

L'histoire fut encore une fois réécrite,
Avec la plume de l'oie qui traverse le temps.
La terre se souviendra longtemps,
Des épreuves d'un peuple conquis.

Daniel Munro
Juillet 2002.